

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



**T. BEAUGRAND**  
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :  
Un an..... \$0.50.

Le No. UN Cent

Bureaux :  
35 St. Gabriel.

**LADEBAUCHE**  
Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON de CANARD  
LES CRIMES  
DE  
POLICHINELLE.

(Suite.)

—Après tout, qu'est-ce que ça me fait, que tu sois roi pour avoir suivi mes conseils ou pendu pour les avoir méprisés? Vos petits royaumes de la terre sont si peu de chose! Et ce qu'on s'occuperait de ça chez moi si ce n'était le plaisir de vous conduire tous l'un après l'autre dans mon palais où tu auras chaud, je t'assure, mais chaud à rissoler comme un boudin sur le gril?

A ces mots, Polichinelle changea de couleur.

—Rissolé! s'écria-t-il. Tu ne m'avais pas parlé de ça le jour où nous fîmes notre contrat. Rissolé!... Mort et malédiction! mais c'est très désagréable, cela!

—Oh! fit l'autre avec sa négligence de grand seigneur et en croisant ses jambes l'une sur l'autre, si tu préfères être cuit au court-bouillon, tu sais, ça m'est égal...

Alors, Polichinelle qui était, au fond, très hautain et qui connaissait ses droits comme un premier clerc de notaire, lui répliqua en étendant la main d'un air de commandement:

—Mauvais gueux! Et attendant d'être risolé ou court-bouillonné, tu me dois obéissance! Pourquoi n'étais-tu pas ici ce matin?

—Parce que tu ne m'avais pas appelé.

—Donne-moi le moyen de me tirer d'affaire et de me venger de tous ceux qui se sont révoltés contre moi aujourd'hui.

—Ame naïve et candide, va! Tu n'y en a qu'un, mais excellent. *Divide ut imperes.*

—Que me chantes-tu là? Du latin?



Se promenant à la campagne, le poète Têtu reste scandalisé devant la nudité d'un arbre mort.

—En français, diviser pour régner. C'est bien simple. Les grands hommes d'Etat et les politiques fameux n'ont jamais eu d'autre recette. Promets à Pierre de partager avec lui les dépouilles de Jacques s'il t'aide à couper le cou de Jacques. Au moment où Pierre vaudra sa part de butin, promets à Mathieu les dépouilles de Pierre et à Paul celles de Mathieu, et ainsi de suite. Après avoir fait ce tour d'adresse sept ou huit fois, et successivement égorgé tous tes alliés, tu passeras pour un homme d'Etat très profond à qui l'on ne doit pas se froter...

—Ni se fier, ajouta Polichinelle.

—Ça, reprit l'autre, ce n'est pas mon affaire. Je ne viens pas sur la terre pour établir la justice et la paix. Ce n'est pas mon métier.

—Mais si l'on devine ma méthode?

—Eh bien! l'on devinera.

—Si tous ceux que j'aurai dépouillés se réunissent contre moi?

—Ils se réuniront, mais avant

qu'ils aient assez de bon sens pour ça, dix ans seront écoulés, à coup sûr, et moi qui te parle, au bout de ces dix ans je viendrai te chercher et j'emporterai ton âme dans un endroit où jamais Pierre, Paul, Jacques, Mathieu et les autres n'oseront venir te chercher, à moins qu'ils n'y viennent pour leur propre compte, ce qui est bien possible.

—Là-dessus, je te quitte. On m'attend chez moi. Il s'agit de faire une réception vraiment royale à un vieux brigand de ma connaissance qu'on a pendu ce matin pour avoir égorgé sa femme, ses enfants, son père, sa mère et vingt-sept de ses amis intimes.

Au revoir, chéri!

—Va-t'en, canaille, répliqua Polichinelle.

Sans s'émouvoir, le Diable partit en sifflant gaïement:

*La donna è mobile.*

C'était son air favori, celui qui exprimait le mieux l'opinion qu'il avait des dames de toute espèce depuis Maritorne et Goton jusqu'à la reine

Cléopâtre, fille de Ptolémée Aulète qui jouait si bien de la flûte que son peuple s'arrêtait sous la fenêtre du palais pour l'entendre et danser au son de la musique royale.

Mais tout joyeux que parût le Diable, au fond il était offensé, irrité, ulcéré d'avoir été appelé "canaille" par son complice et vous verrez bientôt quelle vengeance il en tira.

Quant à Polichinelle il replaça son front dans ses mains, rêva quelques moments encore, et enfin se leva d'un air riant, comme celui d'un mathématicien qui vient de résoudre un problème d'algèbre.

—D'ailleurs, dit-il tout haut, je ne veux que leur bien (c'est à-dire leurs biens), s'ils refusent, tant pis pour eux, les têtes sont faites pour être coupées; les bourses pour être vidées et le trésor royal pour être rempli.

XXX

Avant tout, il fallait s'assurer de l'armée et de ses chefs. Le vieux connétable Guillaume de Longue-Epée n'était pas difficile à séduire, car d'abord il avait un besoin continuel de se dévouer à la dynastie et de plus un goût et un respect chevaleresques pour les dames qui faisaient de lui l'instrument naturel des noirs desseins de l'olichinelle.

Celui-ci invita donc à un grand banquet qu'il voulait donner à tous les officiers généraux de son armée pour les remercier, disait gracieusement le monarque aux deux bosses, du courage et de la fidélité qu'ils avaient déployés lorsque le traître Macabre avait essayé par trahison de persuader à son peuple des calomnies infâmes. Le vieux connétable fut si ravi de cet honneur qu'il faillit s'évanouir de plaisir et ne reprit connaissance qu'en voyant que le roi Polichinelle lui-même de ses augustes mains lui versait sur la figure et sur la nuque une pleine carafe d'eau.

—Quoi! vous-même, Sire, s'écria-t-il en fuyant la carafe dont le contenu lui remplissait déjà le cou, le dos et lui collait sa chemise sur la peau. Vous-même! Votre Majesté sacrée a daigné arroser son fidèle serviteur!

—Comme tu vois, dit Polichinelle. Je ne suis pas bête, moi, quoi que fils unique et légitime héritier du fameux Engoulatromba, empereur des Iles-sous-le-Vent, et quand il s'agit de conserver à ma dynastie un serviteur tel que toi, je me sens capable de tout,—oui, reprit-il avec une énergie toujours croissante, capable de tout!

En effet, il était bien capable de tout et même encore de quelque chose de plus, le traître!

Les préparatifs du banquet furent immenses et magnifiques.

Quarante-trois sangliers de la race fameuse de Claydon, transportés et engraisés dans le parc royal, furent abattus avec vingt-cinq jeunes cerfs, cinquante daims et faons de biches, quatre-vingt-dix chevreuils, trente bisons à la crinière énorme, et dont la bosse avait un goût exquis qu'elle ne contracte que dans les pâturages parfumés du pays des Zoulous. Trois cents corines, ou si vous préférez, trois cents antilopes au poil gris clair, fin et lustré, plus douces que de jeunes agneaux, furent immolées avec un égal nombre de cochons de lait jolis comme des amours et dont les petits yeux rusés étaient déjà presque fermés par la graisse; aussi, les nourrissait-on, outre le lait de leurs mères, d'une crème tirée du propre lait des vaches de Bretagne... Enfin... Mais pourquoi vous dire

toute la venaison, la volaille, la viande de boucherie, les truffes, les champignons savoureux, les légumes exquis, les primeurs, les sauces, les vins, les liqueurs, les cafés de la plus rare espèce et le reste ! Quant au café, le roi Polichinelle poussait si loin le scrupule, l'amour de la vérité et le respect de la justice, que la maison Crotin et Cie. ayant laissé par mégarde tomber un milligramme de chicorée dans trois-ots kilogrammes mes d'un moka qui était destiné à carrosser le palais et à flatter le goût des hôtes royaux, les trois chefs de la dite maison furent mandés devant le palais. Ils eurent la tête tranchée l'un après l'autre, sous les yeux d'un peuple ivre de joie, et de leurs trois épouses ivres de douleur qui, pourtant dès le lendemain, continuèrent, quoi que inconsolables, le commerce de leurs maris infortunés au coin de la rue de la Mule-du-Pape et de la place du Marché-aux-Neaux.

Non content de cette exécution le bon roi fit saisir toutes leurs marchandises et les fit jeter à la mer, ce qui fut moins généralement approuvé, malgré la haute et noble parole de Polichinelle qui déclara qu'il ne voulait pas que son peuple fût plus mal traité que lui-même. Il devait, ajouta-t-il, veiller à la santé de son peuple, car son peuple c'était ses enfants... et cœtera, et cœtera, enfin tout ce qu'on a l'habitude de dire en pareil cas, et qui fait toujours tant d'effet sur les badauds.

Mais ce qui reçut des applaudissements universels et sans aucun mélange de critique, même chez les journalistes du parti le plus intransigeant, le plus anarchiste et le plus collectiviste, c'est la résolution que prit le roi d'inviter tout son peuple à venir festiner en même temps que lui-même sur la grande place et dans le parc royal. Les dames mêmes y furent invitées ainsi que les jeunes et vieilles demoiselles, depuis l'âge d'un jour jusqu'à celui de quatre-vingt quinze ans et trois mois. Quant aux petits garçons, ils y abondèrent comme les crapauds en temps d'orage et comme les grains de poussière quand le vent souffle sur la route. Chaque famille en avait amené des grappes, qui se roulaient, se battaient, criaient se pinçaient, riaient, chantaient, trompaient leurs doigts dans les sauces, dans les crèmes, dans les confitures, dans leur bouche, dans leur nez, enfin partout où c'était défendu en temps ordinaire.

Mais ce jour là, Polichinelle, ce bon roi, avait voulu que tout fût permis, en l'honneur, dit-il, de la fête de la belle Isoline, sa femme, et de son galepin de fils, lequel, quoique bien jeune encore, se permettait déjà tout et encore quelque chose de plus.

Quant aux dames, vous jugez bien que ce prince ingénieux, galant et chevaleresque, qui ressemblait à Henri IV comme un melon ressemble à une citrouille (mais dans le cas présent c'est Henri IV qui était le melon), vous jugez bien, dis-je, que Polichinelle ne les avait pas oubliées. Loïn de là ! Il se promenait et frôlait autour d'elles. Même, il prit doucement le menton de Mlle Fanfreluche qui était en train d'éplucher une écrevisse bordelaise ; il la regarda dans les yeux. — Fanfreluche, non l'écrevisse, — on aurait pu s'y tromper, car à ce moment la jeune dame fut si flattée de cette faveur royale qu'elle en devint aussi rouge que l'écrevisse elle-même.

L'ayant donc ainsi regardé pendant le temps qu'une sainte femme met à réciter trois pater et trois ave en pensant aux défauts, aux vices et aux crimes de son mari, il finit par lui dire :

— Ma toute belle, je croyais connaître les plus charmantes personnes de mon royaume, mais je me trompais. — Je ne vous avais pas encore vue...

— Ah ! sire, s'écria Fanfreluche en essayant ses jolies lèvres couvertes d'une sauce noirâtre et en souriant de son air le plus aimable, ah ! sire, vous me flattez !

— Je ne vous flatte pas, ma mignonne, et pour preuve...

On ne sait quelle preuve il allait donner, car il n'eut pas le temps de s'expliquer plus clairement. La bonne Isoline qui le regardait de loin et commençait à s'inquiéter... (pourquoi je l'ignore et l'ignorai toujours), lui



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Annouces: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD, Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL. 22 Mai 1886

ENCORE VIAU !

Il est encore temps de dire quelques mots de Viau, avant que les événements qui se succèdent avec la rapidité de l'antilope franchissant la plaine, ne fassent oublier ce fameux personnage.

Il paraît que Viau s'est encore échappé cinq fois depuis quinze jours, seulement le personnel du pénitencier de St-Vincent de Paul y est tellement habitué qu'il n'y fait plus attention. Il néglige même d'en prévenir le public qui se laisserait de la monotonie de l'événement.

On a renoncé à l'empêcher de se sauver ; la dernière fois on l'avait enchaîné avec cinq des grosses chaînes qui servent à amarrer le *Parisien* dans le port de Montréal ; en outre on lui avait attaché aux pieds cinq gros boulets dont un seul ne pouvait pas être soulevé par Louis Cyr, et pour finir on l'avait enfermé dans le safe de la banque d'échange qu'il se trouvait vide et que les liquidateurs de la dite banque avaient gracieusement prêté à M. Ouimet.

Malgré toutes ces précautions Viau qui avait caché dans une dent oruse un ressort de montre, avait pris la clef des champs au bout de cinq minutes.

Malheureusement pour ce pauvre Viau, un des gardiens qui se trouve par hasard un malin, ayant observé que c'était grâce à une attaque de colique que Viau avait été pincé, a mis à profit cette expérience. Par son conseil on sert tous les jours à Viau une soupe aux pois dans laquelle on met quelque drogue laxative, de cette façon aussitôt qu'il s'échappe, on le suit facilement à la piste, et comme il est obligé de s'arrêter souvent et qu'un pareil exercice affaiblit l'homme le plus solide, fut il Gustave Lambert lui même, on finit par atteindre le fuyard qui se laisse emmener sans résistance.

Le moyen n'est pas des plus nobles, mais enfin on fait ce qu'on peut, et l'administration du pénitencier espère grâce à cet ingénieux stratagème, échapper aux sévérités de la commission d'enquête !

LE SCANDALE D'HIER

L'affaire de la place d'Armes a monté la tête à un certain nombre de jeunes personnes, et il paraît que la quantité de revolver qui a été vendue depuis lundi dernier est effrayante.

Les jeunes personnes en question vont comme en pèlerinage auprès du bassin du jardin de la place d'Armes, et elles attendent patiemment que l'objet de leur ressentiment vienne à passer.

Mais d'un autre côté on assure qu'aucun de nos aimables séducteurs anglais, canadiens ou allemands, ne s'avisent plus de passer dans cet endroit qui leur paraît n'avoir rien de bon pour leur peau.

On a beaucoup admiré à propos du drame de lundi dernier, la présence d'esprit du jardinier qui soigne les plates bandes du dit carré, et qui s'est contenté de crier au Monsieur qui se sauvait à travers le gazon pour éviter les balles de son ex-amie : — « Ohé là-bas ! on ne marche pas sur le gazon ! »

On parle de lui donner une médaille de la campagne du Nord-Ouest.

Quant à l'héroïne, vu son goût pour le maniement des armes, il est question de l'incorporer dans le 65ème !

A TRAVERS MONTREAL.

On assure que le ministre des finances de la province va installer une roulette sur la rue Craig dans la maison de Maloney, afin de pouvoir regagner le déficit du budget.

Par exemple la clientèle des joueurs pourrait bien s'en aller ; car du moment que la roulette de la rue Craig était tenue par un *gambler* yankee tous les gorgos s'y rendaient, mais mise aux mains d'un membre du gouvernement il est probable que le public se méfierait !

Une servante qui balayait une chambre dans laquelle a demeuré l'artiste Mézières pendant son dernier séjour à Montréal, a trouvé dans un coin un vieux calembourg oublié par le comique favori de notre ville.

Immédiatement la chambre a été désinfectée et on a vacciné la servante ; en même temps on a porté le calembourg en question pour être analysé, à un ami de M. E. Lavigne.

LES CHAPEAUX DE CASTOR

Montréal est une ville décidément frappée par la Providence ; après la peste, l'inondation, les grands incendies, le triomphe des maisons de jeu, on pouvait se demander quelle autre plaie viendrait nous affliger. On ne voyait guère en fait de désastres possibles qu'une invasion de sauterelles ou du choléra ou que l'écllosion d'un nouveau journal sur le patron du *Monde*. Le ciel nous réservait quelque chose d'aussi fâcheux mais de moins imprévu ; au moment où l'on s'y attendait le moins les chapeaux de castor reviennent à la mode, et il y a des gens au goût assez dépravé pour accueillir la résurrection de l'ignoble tuyau avec enthousiasme.

Je sais qu'il est certaines personnes pour qui le chapeau de castor est une obligation, une des charges de leur profession, comme le bâton est le complément indispensable du policeman et l'habit râpé celui du poète. Mais ces gens là portent le chapeau de castor par nécessité, ce sont des victimes du devoir et nous ne pouvons que les plaindre sans avoir le droit de les blâmer.

Mais que's anathèmes sont assez puissants pour investir la classe de ceux qui arborent le tube par goût ou par genre. Ces misérables — le mot n'est pas trop fort — portent le dernier coup aux goûts artistiques du pays, et cela joint à l'affaire Sharpley est le glas funèbre de l'art à Montréal.

La seule consolation qui nous reste est la punition que s'attirent eux-mêmes ceux qui se coiffent du tuyau. Ils endurent des souffrances physiques et morales auxquelles ils ne peuvent échapper. L'été, par les grandes chaleurs, leur tête est une succursale du purgatoire — puis ils sont toujours obsédés par l'idée que leur chapeau a besoin d'être brossé et par la crainte qu'il ne lui arrive quelque accident.

L'achat de ce même chapeau est toute une opération pénible qui fait passer l'acquiescent par des trances variées. En général il a un mal terrible à décider quelle forme, quelle hauteur il doit choisir ; s'il va prendre des bords plats, recourbés, larges ou étroits ; il consulte ses amis, pèse les opinions qu'il reçoit, s'examine mille fois dans la glace, renvoie le chapeau qu'il vient d'acheter moyennant une indemnité au chapelier, et finalement au bout d'une demi douzaine d'essais, se trouve le propriétaire d'un couvre chef qui lui revient à une dizaine de piastres et dont il est toujours mécontent.

Le nom seul de cet instrument de martyr si désagréable à l'œil prouve que son invention fut une plaisanterie dont quelques badauds se trouvèrent la dupe, car, comme me le faisait remarquer un observateur, le tuyau de pèche n'a pu être que l'œuvre d'un fumiste.

Mais un fervent de cette mode atroce me fait observer que cela doit s'écrire : *tuyau de pois* et que par conséquent mon mot ne porte pas.

Dans tous les cas puisse ces quelques lignes convertir ceux qui auraient la funeste intention de se payer un chapeau de castor ! Cela leur sera compté pour leur entrée au paradis !

ON DIRAIT DU VEAU.

Tout le monde connaît cette expression ridicule : « On dirait du veau ! » qui a eu, pendant quelque temps, une certaine vogue à Paris et dans la province. Voyait-on une personne, même un objet qui renfermât quelque chose d'étonnant, on s'écriait aussitôt : « On dirait du veau ! »

Une chanson de Baron aux *Variétés* lui a donné encore plus de succès. Voici l'origine de cette saie :

Un jour, des peintres en gaité, (cela se passait à Paris) firent un bon repas, auquel ils avaient invité l'apprenti de l'un d'eux, jeune garçon de quinze ans.

L'enfant n'était pas habitué à manger des mets aussi fins que ceux qui lui étaient servis. A un moment donné, comme on venait de lui découper un morceau d'un superbe faisand, il s'écria avec un air d'admiration mêlé de naïveté : « On dirait du veau ! » Les peintres s'amusaient fort de cette exclamation qui fit aussitôt le tour de Paris.

L'HUITRE ET LES PLAIDEURS

La scène se passe en Amérique. Le nègre William King, convaincu d'avoir dépeuplé de nombreux poulaillers dans le cours des trois dernières semaines, a été condamné à 120 livres d'amende par le juge Belisario. Dès que la condamnation a été connue, des gens de couleur sont arrivés en masse pour réclamer, comme étant les leurs, les volailles volées.

Le rusé magistrat a envoyé chercher en grand secret une douzaine de poulets les plus gras du marché et les a fait mêler avec ceux saisis sur le voleur, à son fin d'éprouver la sincérité des réclamaux.

Tous ces animaux ayant été placés sur le plancher le juge a dit à leurs soi-disant propriétaires d'avancer à tour de rôle, afin que chacun pût reconnaître et prendre les poulets qui lui avaient été volés.

Les douces poulets gras qui venaient d'être achetés par les soins du juge ont été saisis les premiers par autant de nègres criant à tue-tête : « Celui-ci m'appartient ! » Mais le magistrat a fait voir une marque placée sous l'aile de chacun des volatiles, et foudroyant de l'œil les personnes qui les réclamaient indûment, il leur a montré la porte du doigt.

Quand les nègres ont été sortis, le juge a donné l'ordre de faire rôtir les volailles, objets du litige. Il recevait à dîner le soir.

Cadet, à une de ses camarades, dont le petit chien a un gilet de flanelle et un pardessus, après l'avoir longuement contemplé :

Alors, dans l'été, il a une petite ombrelle ?

cria d'une voix aussi perçante qu'un coup de clairon :

(A continuer)

COUACS

— Maman à la petite Juliette qui bat sa poupee ;  
— Arrête-toi maintenant, tu l'as assez battue.

— Non, je continue ; je ne veux pas m'entendre dire, comme te le dit papa, que je suis trop faible pour mes enfants.

— Entre calicots ;  
— Tu sais, dit l'un d'eux, si le patton ne retire pas ce qu'il m'a dit, je lâche la boîte !  
— Ah ! et qu'est-ce qu'il t'a dit ?  
— Il m'a dit que je pouvais chercher une autre place !

Le soldat Pitou, condamné à mort, arrive à la dernière minute de son existence.

— N'avez-vous pas une faveur à demander ? lui dit le capitaine.

— Je voudrais fumer une cigarette.  
— En voici un paquet mon ami !

Pour chaussures faites à la main et sur commande allez chez M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent au coin de la rue Vitré. 31 lm.

Champoiron est en discussion avec un jeune servent.

— Vous vous trompez, monsieur, lui dit-il, la lumière du soleil ne va pas aussi vite que cela. On m'a appris au collège, il y a vingt cinq ans, qu'elle faisait trente mille kilomètres à la seconde.

— Et à moi on m'a appris qu'elle en faisait trois cent mille !

— Quand vous l'a-t-on appris ?

— L'année dernière !  
— Après tout, ça se peut, en vingt-cinq ans, la locomotion a fait de tels progrès !

Un Américain arrive dans l'hôtel d'une petite ville du Midi, presque toutes célèbres par leur état de saleté.

Harassé, couvert de poussière, il demande de l'eau pour se débarbouiller : — pas une goutte d'eau.

Le voyageur monte rapidement dans sa chambre et pousse des cris formidables :

— Au feu au feu !

Immédiatement on accourt avec un seau, un baquet et d'autres récipients.

— Ah ! voilà de l'eau ! dit l'Américain ; merci bien !... C'est tout ce que je voulais... Je vous donne la recette pour rien.

Entendu au musée de Versailles, devant le tableau de la mort de Saint-Louis.

Un Marseillais et sa femme lisent l'inscription au bas du tableau : « Mort de Saint Louis, 25 août 1270. »

— Tieng ! ... il est mort le jour de sa fête ! ...

Une cuisinière, accusée de vol au préjudice de ses maîtres, est chaleureusement défendue par un jeune avocat, qui enlève l'acquiescement d'elle et lui dit :

— J'espère que vous allez remercier votre défenseur ?

— Moi vous plai-antez ; vous ne savez donc pas que c'est un avocat d'office !

Dans une soirée :  
Un monsieur, qui prétend être fort en chiromanchie, dit la bonne aventure aux dames de la société en leur lisant dans la main.

Mais, au bout de huit ou dix consultations, cet exercice l'ennuie ; il déclare la séance close, quand une jeune fille le supplie de faire une exception pour elle.

— Mademoiselle, lui dit-il après avoir contemplé les menottes roses de la jeune fille, vous épouserez un colonel.

— Vraiment ! Et à quoi voyez-vous ça ?

— Vous avez dans la main tout un régiment de lignes !

La duchesse de X... aidée par la cuisinière et le valet de chambre, est en train de serrer l'argenterie qui a servi au grand dîner de la veille.

—D. Quel est le comble de l'épate-ment pour un professeur de géographie?

—R. C'est de voir une rivière suivre son cours.

Vieille plaisanterie, qu'on pourrait intituler la semaine gastronomique. L'un dit et l'autre m'a redit.

Un bourgeois absolument incrédule à l'égard des esprits, parvint à se faufiler dans leur réunion.

Ce soir-là les disciples de Mesmer écrivait, lui aussi quand le barnum de l'endroit lui demanda :

Une histoire de chasse qui fera plaisir à la régée.

On s'est égaré à la recherche d'un Sibir quelconque, il a plu tout le temps et l'on arrive transi, mouillé, percé, dans une mauvaise auberge.

A la Bourse.

Au lycée :

Examen à l'Hôtel de Ville :

Une gasconnade du Charivari :

Un hôtelier :

ANNONCES DU "CANARD"

THEATRE ROYAL

La troupe Gray et Stephens a donné au Royal les trois premiers jours de cette semaine un drame, fort bien interprété "Saved from the Storm".

Le chasseur Bonneville offre des leçons de tire aux demoiselles qui désireraient faire un mauvais coup à leur connaissance.

AUX JEUNES DEMOISELLES!!!

Jeunes filles qui avez à vous plaindre de l'abandon d'un jeune homme qui vous avait promis le mariage, ne vous servez pas du revolver qui n'est jamais sûr, mais servez-vous de la noble épée, et allez prendre des leçons chez le professeur Legault.

M. Gus Lambert a l'honneur de prévenir les dames qui voudraient faire assaut sur des messieurs qui les ont trahies, qu'un bon coup de poing appliqué dans le nez est encore bien plus sûr que le revolver et l'épée.

Le CRIME de la rue ROCHECHOUART

(Le nombre des victimes, le signalement du coupable et de ses complices. Détails inédits.)

Je ne suis pas né pour faire concurrence au préfet de police. On m'a montré des gens qui, comblés des faveurs de la fortune, pratiquent en amateurs, et pour leur joie intime, l'art d'écouter, sous les dehors d'une feinte demi-tasse, la conversation de leurs contemporains.

J'avoue que les sonates de Mozart, la peinture de Ribot et les vers de Rollinat m'intéressent davantage.

Pourtant il peut arriver à tout le monde de devenir détective sans le vouloir. Hélas! la vie a de ces surprises.

Je passais tranquillement sur cette avenue, près du jardin où se dresse une colonne élégante autant que solitaire, laquelle semble attendre, depuis plusieurs années, qu'un saint Siméon Stylite y vienne élire domicile.

Il était avec une belle fille aux cheveux mordorés, dont le profil de camée s'encadrait dans les vastes bords d'un gainborough ombragé de plumes noires.

—Ainsi, disait le peintre célèbre (que je ne saurais nommer pour un empire), ainsi, tu es en train de manger ton terme?

Je me souviens que c'était précisément le 8 avril, jour où les bons locataires ont coutume de verser intégralement le produit de leurs veilles entre les mains crochues d'un concierge obséquieux.

—A quoi donc?

—Tu comprends ils n'étaient plus bons à rien. Ninette avait besoin d'un chapeau. J'ai pris un couteau, et allez donc! J'ai vendu la tête de ma grand'mère et les mains de ma tante à M\*\*\*. Il m'en a donné deux cents francs.

—Oh! regardez donc la bonne bille du monsieur! J'examinais curieusement la compagne de mon ex-ami. Elle était vraiment jolie et l'on pouvait comprendre que son ami l'aimât au point de faire pour elle de grands sacrifices...

Quant à moi, mon devoir était tout tracé. Je repoussai les mains qui se tendaient vers la mienne et prenant un air des plus méphistophéliques :

—Il paraît que vous disséquiez vos semblables? exclamai-je avec stridence. Vous devez être de première force sur l'anatomie. Adieu! j'ai tout entendu, et je cours vous dénoncer à la préfecture de police.

—Cependant... —Figurez-vous, mon cher, interrompit Miguel figurez-vous que je viens d'hériter d'un tableau de famille peint par le père Ingres et catalogué dans son œuvre.

NOUVELLES BIZARRES

FABLE EXPRESS

Chez certain charlatan, une vieille coquette avait été faire l'emptette D'une eau pour dorer les cheveux;

Le directeur d'un journal américain, ayant perdu sa femme dans un récent voyage à Paris, l'a fait enterrer dans un de nos cimetières où l'on peut lire l'inscription suivante :

A la mémoire de Théodora, femme de M. Isidore X\*\*\*....., propriétaire du journal.....

Singulier rapprochement : Les marrons et les loteries — se tirent.

Encore : "Ici repose M. X décedé à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Le ciel compte un ange de plus!"

Un bohème, très errant pendant sa vie, a fait graver sur sa tombe :

Celui qui dort ici du sommeil éternel Pour la première fois loge ailleurs qu'à l'hôtel.

Un poète naturaliste sans doute : Autrefois les vers m'ont nourri; je les nourris aujourd'hui!

Un mari : Plaignez-le, priez pour; il fut bon mari; il laisse quinze enfants. Ce sont peut-être les enfants qu'il faut plaindre.

Guibollard recevait les adieux d'un de ses employés, qui allait à Chartres faire ses vingt-huit jours.

Au casino. Un monsieur, quittant une table de baccara, pose sur un canapé son chapeau rempli d'or, pour compter son butin.

Une dame sortant sa tête d'un fiacre et s'adressant au cocher; —Cocher! quel est ce monsieur avec vous sur le siège?

En correctionnelle : —Prévenu, vous êtes accusé de nombreux, commis au préjudice de votre patron. Que faisiez-vous avant d'entrer dans cette maison de commerce?

Le vieux père Massin, fondateur de l'institution longtemps célèbre, avait émigré pendant la Révolution.

En 1816, un grand seigneur, le rencontrant et le reconnaissant pour l'avoir vu à l'étranger, lui parlait du du passé et lui disait :

—Ah! vous avez une pension. De combien est-elle?

Le grand seigneur, furieux de s'être commis avec un maître d'école, s'en fut brusquement.

Un jeune avocat, chargé de défendre un récidiviste endurci, et convaincu de la culpabilité de son client, lui conseille de tout avouer :

—La franchise est le meilleur moyen d'obtenir l'indulgence de vos juges, lui dit-il d'une voix insinuante.

Mais le cheval de retour persiste dans ses dénégations.

—Voyez-vous, répond-il à son avocat, vous n'entendez rien à ces choses-là, vous en avez peut-être la théorie, mais moi — et se frappant la poitrine — moi j'en ai la pratique.

Un Marseillais cause avec un homme du Nord :

—Vous n'avez que quarante ans et vos cheveux sont tout blancs.

—C'est à la suite d'une grosse perte d'argent. Mes cheveux ont blanchi en vingt-quatre heures.

Mme Calino, en train de secouer son jupon par la fenêtre, le laisse tomber dans la rue et se met à pousser des cris de paon.

—La! là! lui dit une voisine en le ramassant, pourquoi tant crier? Il n'y a pas de mal.

GRAPILLAGES

Un écrivain entre chez son perruquier pour se faire tailler les cheveux et s'endort pendant cette opération. Le Figaro le réveille doucement et lui dit :

— Vous vous êtes fatigué, je comprends ça ! ainsi tenez, moi, le soir, je suis comme vous, je n'en puis plus... Puis, en manière de réflexion ; — Ah ! monsieur ! le travail de tête ?

— Enfin, disait le docteur C... à un fumeur enragé, si on vous dit : " La pipe que vous allez fumer va vous tuer..." que feriez vous ?

L'autre, sans hésiter : — J'en prendrais une aussi grande que possible, et la bourrerai comme un canon, afin de la faire durer plus longtemps.

Si vous voulez une bonne paire de chaussures pour vos enfants n'allez pas ailleurs que chez M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent, coin de la Vitre, 31-1m.

Un locataire se présente dans une grande maison de l'avenue de Messine et demande à visiter un appartement.

On en vient à parler du prix. — Quatre mille cinq cents, dit le concierge.

— Très bien, répond l'autre, enchanté de rééditer une vieille plaisanterie, mais on est nourri, je suppose ?

Le concierge à qui on l'a déjà faite, et qui flaire un client peu sérieux, réplique gracieusement :

— Certainement, monsieur, je vous donnerai tous les jours une botte de paille, le dimanche une botte de foin Tête du locataire !

Encore les gaietés du prétoire. Un aimable magistrat du parquet de... est en ce moment très vivement préoccupé par la santé de sa femme qu'il aime et qui est grièvement malade.

Hier, il s'épanchait dans le sein d'un avocat de ses amis :

— Vous ne saurez croire combien cette angioise est pénible... Être forcé de la quitter quand je voudrais être toujours près d'elle... Hier surtout... En partant, je l'avais trouvée très faible... Je n'en ai pas dormi de l'audience !

Un Restaurateur amplement récompensé. — M. Lutz, restaurateur au No 8, Williams Court où il est établi depuis 19 ans, et pourvoyeur de la maison bien connue Sherman House dans Court Square, n'avait pas absolument besoin de l'argent qu'il a reçu en échange d'un dollar dépensé, en l'achat d'un cinquième du billet No 25244 pour la loterie d'avril de l'Etat de la Louisiane, mais nous sommes sûrs qu'il en fera bon usage. C'est un membre, ancien déj, de la société des Elks et il a été commandant du poste 21, G. A. R. Boston (Mass.) Commercial and Shipping List.

Dans une réunion publique : Un député roudant compte de son mandat, est interpellé par un orateur collectiviste qui entame la question clérical et reproche des capitulations de conscience au malheureux député. — Citoyens, réplique celui-ci, je ne me suis marié qu'à la mairie et mes enfants ne sont pas baptisés.

Le farouche radical riposte : — Attendez que vous vous soyez fait enterrer civilement.

Dans un petit restaurant à prix fixe : Un client consulte la carte, et d'un ton persuasif : — Voyons, garçon ; je n'aime pas la sole. Est-ce que vous ne pourriez pas me la remplacer par autre chose ? Le garçon sévèrement : — Impossible, monsieur, ici tout est au scrutin de liste.

Deux chasseurs rentrent au chalet : — Eh bien ! demande le châtelain, avez-vous fait bonne chasse ? — Nous avons tué douze perdreaux à nous deux, répond le plus jeune.

— Et combien en as-tu tué pour ta part ? — Un !

Un publiciste, qui devait de l'argent à un de ses fournisseurs, lui en voya pour solder ses œuvres complètes. — Monsieur, lui répondit le fournisseur, en lui renvoyant les volumes, permettez moi de vous faire observer qu'aujourd'hui on ne paie plus en "livres", mais en francs.

Un juge de paix à un pschatteux cité pour tapage nocturne : — Votre état ? — Conducteur... Le magistrat étonné, en le regardant : — Conducteur ? Le pschuteux, achevant : — Conducteur... de cotillon.

Un ivrogne rencontre un de ses amis : — Viens-tu prendre un verre de vin en quatre ! — J'peux pas, j'veiens d'perdre ma femme. — Ça ne fait rien, puisque je t'in vite... — Eh bien, soit !... mais rain qu'une larme.

Horrible à peu près : — Vous n'avez pas été aux eaux cet été ? — Je ne bouge pas. — Tous ne bougez pas davantage cet hiver ? — Je n'ai pas pris un chemin fer depuis un an, que voulez vous ? Il y a des années où l'on n'est pas en train.

Conversation intime : — Quelle femme étrange ! mon oher : elle pleure aujourd'hui ; demain nous sommes en froid, après-demain elle m'accueille avec une chaleur... — Ah mais ça, c'est le temps qu'il fait, que tu me racontes là !

En cour d'assises : Un petit-fils de Jean Barroux est sur le point d'attraper vingt ans de travaux forcés. — Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense ? demande le président. — Pardon, mon président ; laissez-moi admirer les jurés : on dirait du veau !

Champoireau apprend par les journaux espagnols que les tremblements de terre ont incliné plusieurs monuments. — Il réfléchit un moment ; puis, effrayé : — Pauvre ville de Pise !... Si un tremblement de terre allait redresser sa tour !

L'assortiment de chaussures de M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent au coin de la rue Vitre est des plus complet et des mieux assorti, le public est certain d'y trouver tout ce qu'il aura besoin dans ce genre de marchandises - 31-1m.

Un facteur de la poste vient demander ses étrennes au baron Rapi neau. Celui-ci, après un moment de réflexion : — Oh ! voyez vous, ce que je vous donnerais serait si peu de chose, que ce n'est vraiment pas la peine !

Dans le meilleur monde : — Quel est donc ce monsieur là ? — Un étranger, qui a fait dans les colonies les faillites les plus brillantes ? — Alors, ce doit être un Crésus, un Nabab ? — Nabab est beaucoup dire. Enfin il jouit d'une malhonnête aisance.

A propos d'un célèbre assassin : Une dame questionne un domestique qu'elle a l'intention d'arrêter : — Savez-vous faire ci ; savez-vous faire ça ? Et enfin : — Savez-vous servir à table ? — Parfaitement. — Savez-vous découper ? — Madame verra ce soir ! — Sortez ! où je vais chercher un sergent de ville !

Un jour, Lesueur, le grand musicien sacré, assistait à un concert. On joua un fragment de messe qui fut applaudi avec enthousiasme. Lesueur cria bravo plus haut que tout le monde. — Plus bas, Lesueur, plus bas, de grâce on vous regarde, lui dit un de ses amis. — Puisque c'est admirable, il faut bien que j'applaudisse. — Sans doute, mais... — Mais quoi ! — Ce morceau est de vous. — Vraiment ! Ma foi, j'en suis ravi. Je l'avais oublié.

Au restaurant : — Dis-moi, Jules, c'est bien du canard sauvage, que je mange-là ? — Oh ! oui, monsieur, tellement sauvage, qu'il a fallu le poursuivre un bon quart d'heure dans la basse-cour avant de l'attraper.

Un grand banquier, qui vient de passer deux mois à la campagne rentre à la Bourse, et pour sa rentrée fait un coup superbe. — Où diable avez vous pris cette idée-là ? lui demande un confrère. Le grand banquier fouille dans sa mémoire et, se rappelant, commence à dire : — C'était il y a quinze jours, j'étais au coin d'un bois... — Assez, interrompit le confrère, je m'en doutais !

De l'intelligence chez les animaux : Champoireau possède un chien qu'il considère comme un prodige d'intelligence.

Un jour, il aperçoit les yeux fixés sur un roman nouveau, dans une espèce de contemplation. Tout à coup, le chien ferme les yeux et, s'assoupit, et s'endort. — Vous voyez, ait Champoireau, il a compris !

Un noir du plus beau teint comparait en police correctionnelle, accusé d'avoir chipé ce que ne sait quoi. Le président l'examine avec un sentiment d'admiration et lui demande où il est né. — A Paris, répond le superbe noir. — Comment à Paris ? — Oui, rue Montmartre. — Pourtant, votre couleur... vous m'étonnez, en vérité ! — Que voulez-vous que j'y fasse ?... Je suis né à Paris. Le président ne cesse de marmotter : — C'est drôle ! dit il en se penchant vers son voisin de droite, je n'avais pris pour un nègre.

La femme d'un peintre rencontre uno de ses amies, des plus mondaines — Êtes-vous allée au Salon de peinture ? lui dit elle. — Dès le vernissage — Et qu'est-ce que vous avez remarqué ? — On porte beaucoup de couleurs foncées ; du marron, du vert, beaucoup de vert. — Mais les tableaux ? — Oh ! j'irai les voir une autre fois !

Boireau a fait à son tailleur trois billets à ordre qui, naturellement, ont été régulièrement impayés. Le tailleur les lui représente hier, d'un protesté, mais jauniss, maculés et un peu déchirés par la circulation : — Dieu ! dit Boireau, qu'ils sont sales... et usés !... Ils sont abîmés aussi vite que les vêtements qu'ils représentent. — Puis, pris d'un mouvement : — Eh bien ! tenez, rendez-moi mes effets et reprenez les vôtres !

M. Prudhomme promène son fils au Jardin d'acclimation. Arrivé devant la catégorie où se trouvent de magnifiques poules de Cochinchine : — Admirez, mon fils, ces superbes animaux. Et, se tournant vers le gardien, il lui dit, d'un ton connaisseur : — Ces volailles appartiennent bien à la famille des gallinacés, n'est-ce pas ? — Non, monsieur, ils appartiennent au Jardin d'acclimation.

Les bottines en kid pour dames sont de première qualité et à des prix défiant toute compétition chez M. P. Heaney, No. 53, rue St. Laurent, au coin de la rue Vitre, 31-1m.

A la chambre : — Sargant, pourriez-vous, sans votre respect nous dire d'où viennent les truffes ?

— Des colonies, fusiliers... tout le monde sait ça. — Mais pourquoi qu'elles sont noires ? — Parce que ce sont les nègres qui les récoltent. — Dites-moi ce qu'était Adam ? — O'était un inventeur. — Et qu'a-t-il donc inventé, grand Dieu ? — Une brosse, pardieu ! — Je ne la connais pas. — La preuve, c'est qu'elle porte son nom, brosse "à dents".

Un individu, furieux, entre dans un bazar. — Monsieur, vous m'avez indignement volé ! Je vous ai acheté hier ce parapluie, à 6 fr.75, et voyez dans quel état il est !

— C'est bizarre ma chonne le marchand. Et il inspecte les ressorts, les balaises, le tafetas... Puis tout à coup : — Est que vous ne l'auriez pas laissé mouiller ?

Un charbonnier surprend un confrère en train de se laver la figure. — Tiens ! tu es donc devenu riche, pour effacer ton enseigne !

DES PORTES DU TOMBEAU

M. M. Deveraux de l'onia (Michigan) écrit ce qui suit : Mes rognons ne fonctionnaient plus et je souffrais terriblement. Mes jambes étaient aussi grosses que mon corps et mon corps était comme un haril. Les meilleurs médecins m'avaient abandonné. Finalement j'essayai le Kidney-Wort. En quatre ou cinq jours un changement important survint et en huit ou dix jours je fus sur pied ! Actuellement je suis complètement guéri. C'est certainement un miracle. Tous les pharmaciens gardent le Kidney-Wort qui peut être employé sous la forme liquide ou en poudre.

— Souvenez-vous de cela. Avec le Diamond Dyes, vous donnez une plus belle couleur qu'avec toutes les teintures connues. 10 cents chez tous les pharmaciens, Wells et Richardson Cie Montreal P. Q. Carte d'échantillons 32 couleurs et livre de renseignements expédiés contre envoi de 2 cents en timbres-poste.

Advertisement for J. Chasson, Dessinateur et Graveur sur Bois. Located at 35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL.

Advertisement for HOMMES souffrant de DÉBILITÉ NERVEUSE. Includes a testimonial from VOLTAIC E. T. Co's.

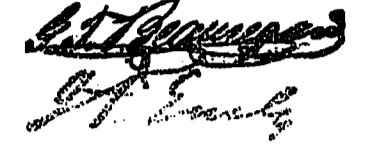
Advertisement for CONSUMPTION, offering a remedy for various ailments.

Advertisement for JE GUÉRIS LES CONVULSIONS, offering a cure for convulsions.



PRIX CAPITAL \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane...



Commissionaires: J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank; J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank; A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank.

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENTE Plus d'un demi million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Incorporé en 1868 pour 25 ans par la Législature...

193ème TIRAGE MENSUEL ET LE

Tirage Extraordinaire Trimestriel A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans.

Mardi, 15 Juin 1886

Sous la surveillance personnelle et sous la direction de

Gén G T BEAUREGARD, de Louisiane et Gén JUBAL A EARLY, de Virginie.

Prix capital - - \$150,000

Notice: Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2.

Dixième, \$1. LISTE DES PRIX

Table listing various prizes and their amounts, including 1st Grand Prix at \$150,000.

100 PRIX d'approximation de 200 20,000

100 " " " " 100 10,000

100 " " " " 75 7,500

2,279 PRIX s'élevant à 22,560

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez directement, donnant votre adresse actuelle.

MANDATS DE POSTE. Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHEN, Nouvelle-Orléans, La. M. A. DAUPHEN, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables à adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans La.

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, faites-vous de vous procurer une bouteille de Strop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, 6 mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Strop calmant de Mme Winslow pour les dentitions des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

Advertisement for LOUIS LARIVEE FILS, Marchand de Poissons en gros et en détail. Located at MARCHÉ BONSECOURS No 1.